

La temponaute - 1/2

Depuis combien de temps suis-je ici ? Une heure ? Une semaine ? Je ne sais plus. Quand on voyage dans le temps, c'est dur de le calculer.

Depuis combien de temps suis-je ici ? Une heure ? Une semaine ? Je ne sais plus. Quand on voyage dans le temps, c'est dur de le calculer. Les années et les minutes se confondent. Et puis, ce n'est que le premier voyage temporel réalisé. J'en ferai d'autres, je trouverai bien des repères. Il faudra peut-être créer une nouvelle unité de temps. Après tout, on n'est qu'en 2027, je peux encore améliorer tout ça ! La temponaute n'est pas au point, ce n'est que la première machine à voyager dans le temps. Rien ne peut fonctionner normalement à l'intérieur. Même pas ma montre.

Personne ne va me croire. Pour eux, la machine aura à peine tremblée. Ils m'auront vu entrer, ils me verront sortir. Rien n'aura changé. Mes vêtements sont sales et ma barbe commence à pousser mais ils pourront penser ce qu'ils voudront. De nos jours, n'importe qui pourrait inventer tout cela. Je pourrais leur raconter tout ce que j'ai vu, leur décrire précisément l'une de ces étranges plantes ou l'un de ces mammifères ou même... Oui, je pourrais. Mais même à ce moment, qui me croirait ?

Je me demande quel était ce gaz. C'est tout de même étrange. Il a commencé à s'échapper de la machine quand elle s'est arrêtée dans le passé et que sa porte s'est ouverte. J'espère qu'il sortira à nouveau tout à l'heure, dans le présent. Si d'autres personnes le voient, peut être trouvera-t-on de quoi il s'agit. En attendant, c'est la seule preuve plausible de mon voyage. Ce gaz totalement inconnu n'a pas pu se créer tout seul, il a bien fallu que quelque chose provoque son apparition. La seule explication à ce phénomène est mon aller et retour vers le passé.

Oh ! Encore ces secousses ! A l'aller, elles sont apparues au tout début du voyage. Je devrais bientôt arriver ! Oui ! J'entends des bruits ! On n'entend rien quand la temponaute est en marche ! La porte s'ouvre, le gaz va sortir. Je n'ose pas regarder dehors. Qui va me croire ? Même mes amis vont me prendre pour un fou ! Allez, il faut y aller maintenant, courage !

L'homme sortit de la première machine à voyager dans le temps sans détacher les yeux de ses chaussures pleines de boue préhistorique. Lorsqu'il osa enfin lever les yeux vers la foule, son cœur s'arrêta. Une réalité inimaginable s'offrait à son regard ;

une odeur étrange commença à lui piquer les narines.

Bouche bée, il ne détacha pas les yeux de ce paysage tellement connu et tellement irréel, de ce paysage qui ressemblait à peine à celui qu'il avait quitté, de ce paysage noyé dans une étrange brume rose pâle ;

le brouillard pénétra lentement dans ses poumons.

Toutes les personnes qui l'avaient acclamé ou hué à son départ étaient à présent à genoux ou étendues sur le sol, tentant désespérément de respirer encore, toussant bruyamment ;

le gaz le fit tousser à son tour.

Comme tout le monde autour de lui, il sentait le poison s'insinuer lentement dans son sang, dans ses membres, dans ses muscles, dans son cerveau, dans son cœur.

Ce gaz qui était déjà présent à son arrivée dans la préhistoire, ce gaz qui l'avait tellement intrigué, ce gaz qu'il

La temponaute - 2/2

n'avait pas réussi à identifier, ce gaz était maintenant tout autour de lui, en lui, tuait toutes les personnes qui l'entouraient et lui-même avec. Ce gaz prenait un peu plus de sa vie à chacune de ses inspirations... Ce gaz... Il tomba à genoux.

Sa dernière chance aurait été de retourner dans la temponaute et d'enclencher un voyage vers le futur mais l'explorateur temporel sentait confusément l'inutilité de ce geste. Dans le passé, dans le présent et dans le futur s'il tentait d'y aller, ce gaz serait toujours là. Où qu'il aille, quoi qu'il fasse, ce gaz l'empoisonnerait, l'étoufferait, jusqu'à sa mort. Autour de lui, il n'y avait plus vie aucune.

Il poussa son dernier soupir.

S'il n'était pas parti si rapidement du passé, le résultat aurait été le même. Heureusement, il n'était resté que très peu de temps avec les dinosaures. Il était juste descendu de la machine, avait pris le temps d'inspirer longuement cet air inconnu, totalement vide de pollution (si ce n'était la pollution olfactive, quelle odeur !), d'observer ce paysage extraordinaire et de toucher quelques plantes puis il avait aperçu ce gaz étrange. Il s'était penché sur sa machine et l'avait observé attentivement. Un bruit l'avait surpris, il s'était retourné lentement et... Le cri qu'il avait cru pousser était resté au fond de sa gorge. Un tyrannosaure s'approchait lentement de lui, visiblement sûr d'une proie facile. Il avait l'air de n'avoir pas mangé depuis un bon moment et regardait fixement cette espèce inconnue qu'il aurait bien vite dévorée. Retrouvant d'un seul coup toute son énergie, l'homme apeuré avait sauté dans la temponaute tandis que l'énorme dinosaure bondissait sur lui. Le voyageur temporel avait enclenché le retour comme il avait pu, d'une main frémissante, et la machine avait disparue du passé comme elle y était arrivée, échappant à la mâchoire claquante du tyrannosaure.

Dans la préhistoire, une quantité infime de gaz était sortie mais elle avait suffi à tuer un à un tous les dinosaures, carnivores ou végétariens. Dans le présent, ce gaz enveloppait peu à peu toute la planète et chaque être vivant mourait lentement de ce poison inconnu. Il provenait tout simplement d'une réaction dans le moteur de la temponaute. Son créateur, et unique utilisateur, fut le premier et le dernier homme à voyager dans le temps. Il fut le seul à pouvoir, pendant quelques minutes observer un temps révolu. Son voyage temporel avait déclenché un processus irréversible vers la mort. Les hommes furent les premiers à souffrir du gaz, puis ce fut les animaux terrestres et marins. Les oiseaux se lassèrent rapidement de voler au-dessus de ce nuage inhabituel et lui donnèrent leur vie. Les végétaux survécurent encore quelques heures mais le gaz se fit de plus en plus dense, de plus en plus envahissant, il leur cachait peu à peu le soleil, remplaçait peu à peu leur air, leur oxygène et leur dioxyde de carbone. Ils furent les derniers à périr, laissant la Terre vide de vie comme elle ne l'aurait jamais été si l'Homme n'avait pas été assez fou pour vouloir voyager dans le temps.